Un Goéland railleur *Larus genei* dans la Somme en 2002.

Par Aurore BOUSSEMART & Laurent GAVORY

Le 25 mai 2002, vers 19h15, alors que nous prospections la Haute Vallée de l'Ingon entre Rouvroy-en-Santerre et Fonches-Fonchette (80), nous avons observé un Goéland railleur adulte en plumage nuptial. Il se trouvait précisément sur la commune d'Hallu, au lieu-dit « Vallée Gaillard » en bordure de la voie ferrée.
Il stationnait sur un plan d'eau situé en bordure d'un chemin rural. Cette pièce d'eau intégrait une zone humide, née suite aux inondations d'avril 2001 et surtout aux importantes précipitations de début juillet de cette année là. A ce moment, les sources de l'Ingon étaient remontées de plus de 15 kilomètres, créant un ensemble très humide au fond d'une petite vallée antérieurement sèche. Des zones de culture s'étaient alors retrouvées recouvertes d'eau, laissant la place à des plans d'eau plus ou moins vastes formés à la faveur de barrage hydraulique (voie ferrée et route sur remblai, chemin rural…). L'oiseau se trouvait sur l'un d'eux qui se caractérisait par une faible profondeur (10 à 20 centimètres maximum) et par des marges colonisées par quelques hélophytes.

Bien qu'en compagnie d'un groupe de plus de 200 Mouettes rieuses *Larus ridibundus*, ce Goéland a, dès notre arrivée sur le site, attiré notre attention du fait principalement de son manteau et de ses ailes quasiment blancs et de l'absence de calotte qui le différenciaient au premier coup d'œil des Mouettes rieuses adultes et immatures qui l'accompagnaient. Nous avons pu l'observer dans de bonnes conditions à moins de 30 mètres, posé sur l'eau, à terre et en vol.

L'oiseau présentait les caractéristiques principales suivantes :
- une taille très légèrement supérieure à celle de la Mouette rieuse ;
- un manteau et des ailes gris clair (bien plus pâle que celui des Mouettes) ;
- une tête entièrement blanche au front fuyant, avec un œil jaune cerné de rouge et un bec plus long que celui de la Mouette de couleur rouge ;
- une poitrine et un ventre blanc, la première présentant des reflets rosés ;
- des pattes rouges ;
- en vol, les bouts des primaires, plus blanches, étaient sur l'extrémité cernés de noir.

L'oiseau se nourrissait en nageant sur l'eau, picorant la surface de l'eau.
Le lendemain, nous l'avons revu, en compagnie d'Anne BEAUDOUIN et de Sébastien MAILLER.
A notre connaissance, il semble que ce fut la dernière observation de cet oiseau. Nous sommes retournés sur le site le 2 juin sans le revoir et il n'a pas été signalé par la suite, notamment sur la liste de discussion Obspicardie.

Cette observation est assez exceptionnelle. En effet, ce laridé n'avait été noté précédemment dans notre région qu'une fois, il y a plus de 103 années. Du moins, c'est ce que nous avons trouvé dans les éléments bibliographiques que nous avons consultés (DUBOIS & *al.,* 2000 ; SUEUR & *al.,* 1999 et dans les dernières synthèses ornithologiques régionales parues ou en cours de parution -2001). La dernière mention était une femelle tuée en septembre 1898 au Crotoy (VAN KEMPEN, 1912).

Les observations européennes de cette espèce en dehors de son aire de répartition ont été récemment synthétisées et discutées (OTTENS, 2006). Il s'avère que leur nombre a fortement augmenté de 1997 à 2002 et l'année 2001 a été particulièrement exceptionnelle, avec un total de 49 individus et 12 observations dont 4 en France (Ile de Noirmoutiers (Vendée) : 1 individu ; Desnes (Jura) : 17 ; Lac de Freycenet (Haute-Loire) : 1). OTTENS (2006) propose ou rapporte un certain nombre d'éléments dont certains restent à confirmer pour expliquer l'accroissement du nombre d'observations de l'espèce en dehors de son aire : augmentation importante des populations de l'ouest du Bassin méditerranéen, évolution de ses voies de migration du fait des conditions météorologiques régnant dans son aire d'hivernage, diverses pressions (écologiques)...

Bibliographie

Ottens, G. (2006). Extralimital occurence of Slender-billed Gull in Europe. Dutch Birding 28 (2) 69-78.

Dubois P.J., Le Maréchal P., Olioso G & Yesou P. (2000). Inventaire des Oiseaux de France. Nathan/HER, Paris. 397 p.

Sueur F., Triplet P. & *al.* (1999). Les oiseaux de la Baie de Somme. SMACOPI , GOP, CLEL, RN Baie de Somme. 510 p.

Van Kempen C. (1912). Contribution à l'étude des oiseaux du Nord de la France. Bull. Soc. Lin. N. Fr. 21 : 10-42, 55-8

Aurore Boussemart & Laurent Gavory.-Square Darlington, ESCF
80000 Amiens boussemart.aurore@wanadoo.fr & laurent.gavory@club-internet.fr

La reproduction du Grand Cormoran *Phalacrocorax carbo* en Picardie au printemps 2006.

Par Xavier Commecy

A l'initiative du Ministère de l'Ecologie et du Développement Durable et du Groupe national sur le Grand cormoran, trois ans après le premier, un nouveau recensement national des colonies continentales ou côtières du Grand cormoran a eu lieu au printemps 2006. Le réseau des observateurs de Picardie Nature a bien entendu répondu à l'appel et a cette fois encore participé à ce recensement qui pour la première fois s'est déroulé au même moment dans toute l'Europe. Les participants picards à cette entreprise collective sont évidemment remerciés de leur participation.

Des nouveautés concernant la reproduction de cette espèce sont à signaler pour la Picardie depuis le bilan précédent (Commecy 2003). Si l'on retrouve les deux anciennes colonies, 2 nouvelles sont apparues et les prémices d'autres sont signalés.

Les colonies anciennes.

L'une est proche du littoral à Arry (80) où 415 nids sont comptés par T. Rigaux le 17 avril. Cette colonie montre une progression toujours dynamique après son installation en 1992, le dépassement des 100 nids en 1998, des 200 en 2000 et des 300 en 2001.

L'autre, localisée à Péronne – Ste Radegonde -est suivie depuis 1988. Le seuil des 100 nids avait été dépassé en 1999 et depuis une stabilisation avait été remarquée avec même une petite régression en 2002 et 2003 (113 nids). En 2004, 136 nids sont comptés ; 134 en 2005 et pour cette enquête : 127 le 12 mars par X. Commecy., puis 169 le 20 avril (V. Condal et L. Gavory).

Les nouvelles colonies.

Une nouvelle colonie est trouvée par X. Commecy début mars à Curlu (80) dans la vallée de la Somme à une dizaine de kilomètres de la précédente. On peut supposer qu'il s'agit d'un éclatement de celle-ci et qui peut expliquer la petite diminution constatée à Péronne.

15 nids sont recensés le 01 avril.

Nouveauté dans l'Aisne avec le signalement par E. Bas de la reproduction de l'espèce en 2005 à Fontenoy (2 couples, 1 jeune à l'envol). Un nombre équivalent d'oiseaux a été repéré ce printemps mais il n'y a malheureusement pas eu de suivi.

Des prémices d'installations futures ?

Dans la Somme toujours, les gardes de l'O.N.C.F.S. m'ont signalé la présence de nids de Grands cormorans près de Voyennes (haute vallée de la Somme) et près de Longpré-les-Corps-Saints, deux secteurs où des dortoirs hivernaux de Grands cormorans sont connus. Les recherches entreprises m'ont permis de repérer dans ces zones deux colonies de Hérons cendrés *Ardea cinerea* (dont une n'était pas connue précédemment) mais pas de nids de cormorans. Ces secteurs seront à surveiller attentivement dans le futur. Dans l'Aisne enfin, L. Gavory a signalé le transport de matériaux au printemps par un couple mais il n'y a pas eu de suites. Là aussi une surveillance ultérieure sera à réaliser.

BIBLIOGRAPHIE

Xavier Commecy (2003). Recensement des Grands cormorans *Phalacrocorax carbo*. Hiver 2002–2003 et printemps 2003. Région Picardie. L'Avocette 28 (1-2) p. 17-20.